

L'ex-policier et écrivain Philippe Pichon récompensé du Prix Naji Naaman 2024 (Liban) pour l'ensemble de son œuvre

Paris, mardi 2 juillet 2024, 17h23

AP

L'ex-policier et écrivain Philippe Pichon, 55 ans, récompensé du Prix Naji Naaman 2024 pour l'ensemble de son œuvre littéraire, remis lors de la cérémonie qui s'est tenue au Liban ce mardi 2 juillet, a-t-on appris de l'organisateur.

« Les prix littéraires Naji Naaman sont décernés chaque année aux auteurs des œuvres littéraires les plus émancipées des points de vue du contenu et du style, et qui visent à revivifier et développer les valeurs humaines », a déclaré, en ouverture de la cérémonie, son fondateur, M. Naji Naaman, ce 2 juillet à l'annonce des récipiendaires de l'édition 2024.

« Après une sélection exigeante, et 3616 concourants restants, venus de quatre-vingts pays, ayant écrits en trente-cinq langues et dialectes, la vingt-deuxième édition des prix littéraires Naji Naaman vient de couronner 74 écrivains dans quatre catégories » a-t-il poursuivi.

« Cette année, sur proposition du seul jury, le prix du Mérite a été décerné à cinq lauréats ; sur manuscrit inédit, le prix de Créativité a distingué trente-sept auteurs ; sans candidature préalable, le prix d'honneur, pour l'ensemble d'une œuvre, a été remis à vingt-cinq écrivains confirmés et reconnus » a encore égrené M. Naaman.

Un « prix du Génie » littéraire a été attribué, pour la quatrième fois, à M. Joseph Bou Charaa (Liban) et six autres distinctions hors concours ou à titre posthume ont également été remises.

Parmi ces lauréats, le poète français Philippe Pichon, Prix Simone de Carfort (Fondation de France) 2023 pour son recueil *Cieux défunts, ciels défaits* (Douro) et Prix Baudelaire 2023 pour son recueil *Entre deux échos de Villon... et dix absinthes de Verlaine* (Siloë), a été distingué du Prix littéraire Naji Naaman, ce 2 juillet, pour l'ensemble de son œuvre littéraire.

Il est l'auteur de seize recueils de poèmes et de textes fragmentaires, notamment publiés aux éditions Siloë et Prolégomènes, mais aussi un écrivain connu pour ses prises de positions littéraires parfois tranchées, qu'il exprime à travers des essais ou des chroniques. Ancien commandant de police mis à la retraite d'office en 2012 pour avoir ouvertement dénoncé les dysfonctionnements d'un fichier d'antécédents judiciaires, le STIC, certains de ses ouvrages ont fait polémique dans la presse française (*Voyage en Tsiganie* ; *Fichier STIC : une mémoire policière sale*). Il est principalement connu du public pour son livre de témoignage sur sa profession, *Journal d'un flic* (2007, Flammarion). Depuis lors, il se consacre entièrement à l'écriture, publiant régulièrement récits, romans, essais et études littéraires, avec une audience d'estime.

M. Pichon a déclaré à l'AP : « Je suis très ému car certains des poètes que j'ai lu et aimé, ont vu leur œuvre couronnée du même prix ; je pense à Abdellatif Laâbi, Hedi Kaddour et Vénus Khoury-Ghâta. Mais cette émotion est rendue plus vive encore au souvenir d'avoir rencontré (chez Flammarion) l'une des plus élégantes poétesses du vingtième siècle : Andrée Chédid, lauréate en 2010. Si les mots tracent les pas perdus, alors être dans son sillage est un immense honneur », a conclu M. Pichon. AP.